

LES NUITS MUSICALES

par
Olga LHOMMÉ

(sur la base des archives personnelles de Jean-Philippe Vivien, aimablement mises à notre disposition par son épouse, Lysiane Vivien).

Une page importante de l'histoire de l'Ensemble M.-R. Delalande s'ouvre en 1975, quand il lance à Maisons-Laffitte, à l'église Saint-Nicolas, les « Nuits Musicales » (sous le patronage du Docteur Duprès, Maire de Maisons-Laffitte et Conseiller-Général).

Ces « Nuits » reprennent le nom de festivals apparus plutôt en France (Paris, Uzès, Armagnac...).

Comme à Uzès, elles débutent sous forme de récitals d'orgue, à l'occasion de l'inauguration des orgues restaurés de l'église Saint-Nicolas. Notons que par la suite (fin des années 70 – début des années 80) l'Ensemble M.-R. Delalande organise des récitals d'orgue chaque deuxième dimanche du mois d'octobre. Les organistes qui ont participé à ces récitals et dont les noms ont été conservés sont : Jean-Claude Allin en 1978, Gerardo Gorosito, Alberto Beltran, Alain Buhot, Jean-Philippe Mesnier, Pierre-Marie Pincemaille en 1979, Dorthy de Rooij, Brian Lincoln, Dominique Pasquier en 1980, Joannes Weiland, Stan Cola, Jean-Philippe Mesnier en 1982.

Le **premier festival** (du 21 février au 1^{er} mars) comprend 4 concerts dont 3 avec participation de la chorale ; le premier est un récital de l'organiste Marie-Claire Alain ; au dernier a pris part la Chorale franco-allemande de Paris sous la direction de Bernard Lallement.



Marie-Claire Alain

A l'issue de ce récital de M.-Cl. Alain une plaque à la mémoire de son frère Jehan Alain, ancien organiste de Saint-Nicolas, tombé au champ d'honneur le 20 juin 1940, a été inaugurée par le maire M. Duprès, ainsi que M. Julia, sous-préfet de Saint-Germain-en Laye, M. Palewski, député, M. Dupret, maire du Mesnil-le-Roi et Marie-Claire Alain.



Dans la presse locale, ces concerts sont reconnus comme un « énorme succès populaire » (plus de 2 000 spectateurs). Le festival incluait d'autres manifestations qui précèdent et accompagnent les concerts : on peut citer une exposition « Découverte de l'orgue, hommage à Jehan Alain » (dans le salon d'exposition, face à la mairie), un concert éducatif gratuit « Initiation à l'orgue » à l'église Saint-Nicolas et un programme musical au Ciné-club de la Salle Malesherbes. Ce dernier programme donne une touche de modernité à la musique classique, en proposant la projection d'un court métrage « Pacific 231 », avec l'œuvre symphonique homonyme d'Arthur Honegger (elle-même issue de la musique d'accompagnement du film « La Roue », 1923). Il comprend également la « Petite chronique d'Anna Magdalena Bach » (film de J.-M. Straub avec Gustav Leonhardt dans le rôle de Jean-Sébastien Bach, 1968) et « Un grand 16 pieds » d'A. Villain.

Le thème choisi pour les **deuxièmes « Nuits Musicales »** (4 concerts, du 5 mars au 13 mars 1976) relève de la géographie musicale historique :
« Versailles au grand siècle » (Delalande, Lully, Charpentier),
« Espagne et Amérique Latine » (motets du siècle d'Or espagnol, folklore latino-américain, Missa Criolla de Ramirez),
« Saint-Thomas de Leipzig » (J.-S.Bach), « Saint-Marc de Venise » (Scarlatti, Carissimi, Vivaldi).

Outre l'Ensemble Delalande, le public a entendu la chorale Ricardo Miravet, la chorale Roland de Lassus, la Chorale Franco-Allemande de Paris, l'Ensemble Los Incas, l'Ensemble instrumental Pierre Merle-Portalès, l'Ensemble de Cuivres Praetorius, l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Belfort.



Pierre Merle-Portalès (tele70france.blogspot.com)

L'exposition qui accompagne le festival illustre la musique à Versailles au temps de Louis XIV.

Le Parisien libéré (18/03/76) note que près de 2500 personnes ont assisté à ces « Nuits Musicales » et affirme que « l'engouement suscité l'année dernière ... s'est confirmé cette année au-delà de toutes les espérances des organisateurs », que les œuvres musicales d'exception ont trouvé une interprétation irréprochable assurée également par « de prestigieux solistes, comme les soprani Danielle Galland et Anne Georges » et de grands chefs comme Henri Blain, Ricardo Miravet, Pierre Merle-Portales, Claude Poletti, Bernard Lallement.

Les **troisièmes Nuits Musicales** (4 concerts du 18 mars au 26 mars 1977) sont accompagnées d'une exposition sur Haendel et plongent les auditeurs dans un voyage musical s'étendant sur quatre siècles :



La couverture du programme des Troisièmes Nuits, avec le logo adopté pour le festival.

XVII^e siècle : (musique ancienne de l'Amérique Latine par la chorale Ricardo Miravet et l'orchestre Pierre Merle-Portalès ;

XVIII^e siècle : (Haendel, « Le Messie » avec l'ensemble « M.-R. Delalande » et l'orchestre intercommunal de jeunes musiciens Pro Arte 78),

« Le Courrier » du 30 mars 1977 a donné une haute idée de l'exécution du « Messie » : « *Excellente, la chorale dont l'enthousiasme nous 'enlevait à nous-mêmes'... C'est une dure et belle loi que les entreprises humaines sont soumises à l'exigeante poursuite d'une perfection jamais atteinte mais la flamme de ceux qui assument cette poursuite anime le monde et puis, au seuil de l'insaisissable, il est des moments de grâce et nous savons que si le public se lève quand jaillit l'Alléluia imprégné de lumière ce n'est pas parce que la tradition l'impose mais dans un élan collectif spontané par lequel il exprime à la fois sa ferveur religieuse et son admiration* ».

XIX^e siècle : (Liszt, Schubert, Schuman avec la chorale de Pentemont et l'orchestre Pierre Merle-Portalès¹) ;

XX^e siècle : (J. Alain, B. Britten, H. Tomasi, G. Litaize, L. Vierne, avec l'ensemble «M.R. Delalande » et l'ensemble de cuivres Pierre Roberts).

Pendant les **quatrièmes Nuits Musicales** (février 1978) l'Ensemble M.-R. Delalande participe à deux concerts sur quatre en chantant le *Magnificat* de Vivaldi (le 10 février) et *La Création* de J. Haydn (le 18 février, avec la chorale Ricardo Miravet), les deux œuvres avec l'orchestre Pierre Merle-Portalès. « Le Courrier » a publié une lettre de Mme Auscher, mélomane « *qui fait le récit pittoresque de ces prestigieux concerts* » : « *Quand plus de 700 personnes remplissent l'église par un soir glacé... Quand on y reçoit le Magnificat de Vivaldi à pleines voix ferventes. Quand on a le privilège que ce Magnificat jaillisse comme une coulée de lave sous la direction de Pierre Merle-Portalès qui sait mieux que tout autre quel instrument prodigieux est la voix et faire, de sa baguette précise et ample parler le chant...* »

« *Et voici la création de Haydn. « Au commencement » ... dit le texte, pour nous, c'était la fin des Nuits, la dernière. Pierre Merle-Portalès, demiurge sur champ de voix et d'orchestre, fait naître, surgir, émerger, éclater, respirer la*

¹ L'écrivain Julien Green venu au concert de la chorale protestante de Pentemont à l'invitation de l'Ensemble M.-R. Delalande en a laissé un souvenir émerveillé : « Ces deux morceaux [le *Stabat Mater* de Schubert et le *Requiem* de Schumann] semblaient descendre du ciel et j'ai appris avec stupeur que les choristes étaient des amateurs. Des professionnels n'eussent pas mieux chanté, ils chantaient avec amour » (*Journal*, t.11, p. 115) (lettre communiquée par Mme Nadine Sol).

musique, il exalte, il violente, il apaise, il sculpte dans le matériau vibrant et mouvant du chœur, il cisèle et forge ses instruments avec sa gouge volontaire, il répand la vie et lance, de l'orchestre au chœur, et puis soudain, sur les solistes, des gerbes de couleur – de cette couleur qu'on ne voit qu'avec l'oreille « ici, il faudrait cent oreilles ». Le chœur lui répond comme une flamme vive sur qui souffle le vent. Nous avons aimé de ce chœur sa fougue, sa conviction, ses nuances, et sa conscience de porter une grande œuvre à ses sommets. Les voix soli étaient, chacune, radieusement belles ».

Les deux autres concerts sont assurés par les invités : l'Ensemble choral « Tchaïkovski » de Paris (dir. Galina Gregorieva : les Chœurs liturgiques orthodoxes) le 17 février et « Bezirkskantorei Pirmasens » (dir. Juergen Sonnenschmidt : J.-S.Bach, W. Mozart) le 18.

La presse a mis en valeur les personnalités dont l'engagement est indispensable pour l'organisation des Nuits Musicales, en nommant Jean-Philippe Vivien « grand Maître de cérémonies... », en faisant portrait d'Henri Blain² et un interview avec M. Duprès, le maire de Maisons-Laffitte qui a évoqué le coût du festival – environ 2 millions d'anciens francs³.

L'exposition traditionnelle accompagnant le festival avait pour thème « Venise et Vivaldi » (par la conseillère municipale Frédérique Dupond-Molliné) déterminé par l'anniversaire tricentenaire du compositeur.

Les **cinquièmes Nuits Musicales** (mars 1979), devenues une institution, selon la remarque d'un journaliste du « Courrier », ont vu abandonner la notion de thème, car « *les organisateurs la percevaient comme une contrainte nuisant à la qualité d'ensemble de la manifestation. Trois genres seront rassemblés : la musique sacrée avec les chœurs, la musique de chambre⁴ et, pour la première fois à Maisons Laffitte, la musique symphonique⁵* » (« Le Courrier » du 8/03/1979).

2 « Le Courrier du 17/05/1978 : « Portrait d'Henri Blain, un homme de bonne volonté », « fils et petit-fils de Mansonniens ». « De chef de troupe, Henri Blain est aujourd'hui chef de chœurs. Son amour de la musique, sa patience, l'ont conduit à diriger et surtout à former les chœurs de la chorale. « Je leur demande avant tout un potentiel de bonne volonté inépuisable, un maximum de régularité et d'avoir toujours avec eux un crayon et une gomme pour noter toutes les indications relatives à l'interprétation » déclare-t-il en évoquant les chœurs ».

3 *Le Courrier républicain* (février 1978).

4 Avec l'Orchestre de chambre J.-F. Paillard (Vivaldi, Boccerini, Torelli, Telemann, Mozart).

5 Avec Orchestre de l'Ile-de-France. Dir. Jean Fournet (Berlioz, Brahms, Schumann).

L'exposition traditionnelle sur le thème de la Musique est présentée par l'Association philatélique de Maisons-Laffitte.



*Enveloppe
préparée pour
l'exposition
de 1979*

L'Ensemble « M.-R. Delalande » et la chorale Ricardo Miravet donnent deux concerts (sur quatre) en chantant le *Stabat Mater* de Rossini, le *Stabat Mater* de Vivaldi et le *Requiem* de Fauré.

A propos de ce dernier J. Le Bitoux écrivait dans le *Courrier* du 5/4/1979 (« Les nuits musicales : Une prestigieuse clôture ») :

« La naissance d'un arc électrique entre le chœur et l'attentif Ricardo Miravet devait nous transpercer d'émotion. Impossible de décrire le rayonnement de chaque visage ni la force musicale de ce chant palpitant qui nous a envahi alors, comme si les supplications vocales et instrumentales face à la mort, thème éternel de la création humaine, se trouvaient noyées par une grande vague de tendresse qui butait tel un ressac au fond de cette nef. Merveilleuse clôture de ces nuits musicales de Maisons Laffitte, toujours suivies avec le succès que nous ne pouvons que leur confirmer, grande éclosion de qualité née de tant d'heures d'organisation, de répétitions et d'efforts passionnés. »

Aux **sixièmes Nuits Musicales** (mars 1980) le nombre des concerts est réduit à trois. L'Ensemble M.-R. Delalande a donné avec le Chœur et orchestre du Marais (dir. P. Merle-Portalès) un concert consacré à Purcell et Haendel (*Te Deum de Dettingen*).



Le concert du 15 mars 1980 avec Mauro Maur (trompette) et Jacques Bona (basse)

La musique symphonique est représentée par l'Orchestre symphonique de l'Île-de-France (dir. Daniel Martin) et le jeune prodige de 13 ans, Marc Laforet (Haydn, Mozart, Prokofiev). Et enfin *La Passion selon Saint-Jean* de J.-S. Bach a été assurée par les petits chanteurs de Sainte-Marie d'Antony, la Maîtrise de la Résurrection d'Asnières et l'Orchestre des concerts Colonne (dir. Francis Bardot).

Les **septièmes Nuits Musicales** (mars 1981) avec leur trois concerts combinaient également musique symphonique (l'Orchestre J.-F. Gonzales et celui de l'Île-de-France) et œuvres chorales (*Messe Nelson* de Haydn, *Requiem* de Mozart, Josquin de Près, Purcell, *Ode funèbre pour la reine Mary*) exécutées par l'Ensemble M.-R. Delalande, ainsi que d'autres formations vocales. Bernard Lallement est venu diriger la *Messe Nelson* le 21 mars.



Pour les deux éditions suivantes, les thèmes (géographie ou époques) sont rétablis.

La soirée Tchèque des **huitièmes Nuits Musicales** (mars 1982) a réuni l'Orchestre de chambre tchèque de Prague, l'Ensemble M.-R. Delalande, la chorale Franco-Allemande de Paris et la chorale Clair joie de Sartrouville (dir. Otokar Stejskal et Bernard Lallement) autour du répertoire tchèque : Zach, Bixi, Janacek, Michna (*Messe de Saint-Wenceslas*).

Pendant la soirée italienne, on a pu entendre le ténor José Todaro, de l'Opéra.

José Todaro à Maisons-Laffitte



A la soirée consacrée au dix-huitième siècle du **neuvième festival** (mars 1983), le *Gloria* de Vivaldi et la *Messe du couronnement* de Mozart ont été chantés par l'ensemble M.-R. Delalande et la Chorale Chanteclaire de Verneuil-Vernouillet accompagnées de l'Orchestre des solistes de l'Opéra de Paris (dir. Michel Martin, de l'Opéra).

Les Nuits Musicales suivantes (**dixièmes en mars 1984, onzièmes en mars 1985 et douzièmes en mars 1986**) donnent l'occasion à l'ensemble M.-R. Delalande de présenter de grandes œuvres classiques vocales : le *Messie* de Haendel, les *Saisons* de Haydn, le *Magnificat* de K. P. E. Bach, le *Requiem* de Fauré, les *Vêpres solennelles pour un Confesseur* de Mozart.

Michel Martin à la répétition du Messie

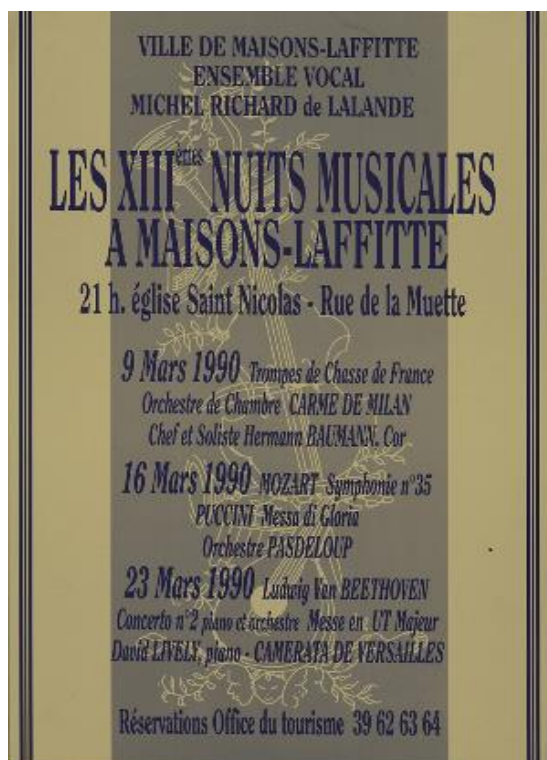


Le **douzième festival** eut droit à la création mondiale de l'œuvre orchestrale du compositeur Renaud Gagneux (1947-2018), les *Echos de la Mémoire* (08/03/1986). Les formations musicales invitées par « les pères fondateurs » du festival, H. Blain et J.-Ph. Vivien, se placent sur une échelle très variée : élèves du Conservatoire municipal de Maisons-Laffitte, chœurs amateurs locaux (« Chanteclair » de Verneuil, « Laudate Dominum » de Fontainebleau, Chœur du Val de Seine) ou de renommée (Ensemble vocal Stéphane Caillat), groupes orchestraux étrangers (Orchestre tchécoslovaque de Prague, dir. O. Stejkal) et français : amateurs (Orchestre du Val de Marne, Orchestre de la Société des concerts de Marly) et professionnels (Orchestre des concerts Colonne, Orchestre de chambre Bernard Thomas, Orchestre de chambre d'Île-de-France, Orchestre de Paris, Orchestre composé de musiciens de l'Opéra de Paris).

Suite aux difficultés financières et à la baisse de la fréquentation du public les Nuits Musicales doivent cependant être arrêtées après les concerts de 1986.

Un nouveau souffle est venu à l'initiative de Jacques Myard, élu maire de Maisons-Laffitte en 1989, qui souhaite la reprise du festival, ce qui est fait en 1990 en coproduction entre l'Ensemble vocal et la Ville. « *Cette dernière est prête à s'engager pour une somme de 150 000 FF. Elle veut tout mettre en œuvre pour trouver des « sponsors » et offrir des concerts de qualité non seulement aux Mansonniens mais également aux villes avoisinantes. Les places seront vendues par l'Office de Tourisme. Les réservations par téléphone seront assurées par M.-R. Delalande. La Municipalité se chargera de l'installation des praticables* »⁶.

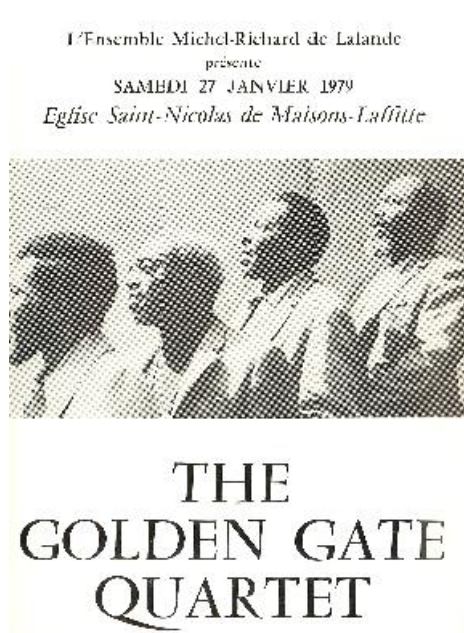
Le 9 mars 1990 à l'église Saint-Nicolas eut lieu le premier concert des **Treizièmes Nuits Musicales** intitulé « Prestige du cor » avec le célèbre corniste allemand Hermann Baumann, l'Orchestre Carme de Milan et l'Ensemble des Trompes de chasse de France. L'ensemble M.-R. Delalande a chanté la *Messa di Gloria* de Puccini et la *Messe en Ut majeur* de Beethoven, dirigées par Michel Martin et Géraldine Toutain.



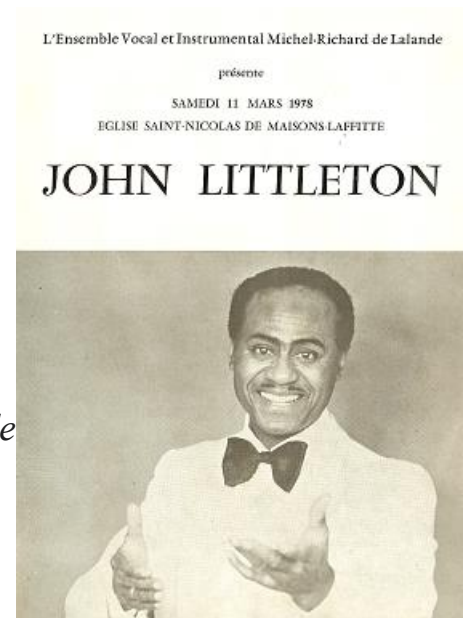
6 Extrait du compte-rendu du Conseil d'Administration de la chorale du 3/10/1989.

Par la suite la ville a souhaité étendre les concerts des Nuits Musicales en d'autres lieux, tels le château, la salle Malesherbes, la vieille église et l'église Saint-Vincent du Mesnil-le-Roi.

Les Nuits Musicales restaurées ont fait venir à Maisons-Laffitte des musiciens de grand talent et d'envergure mondiale. Citons les trompettistes Maurice André et Bernard Soustrot, les pianistes Anne Queffélec et Jean-Claude Pennerier, le Quatuor Bartok de Budapest, le Quatuor Ludwig, John Littleton, l'ensemble vocal américain The Golden Gate Quartet, la soprano Véronique Gens, la chanteuse de jazz américaine Rodha Scott (surnommée « la dame aux pieds nus »)⁷.



L'affiche du concert de John Littleton



The Golden Gate Concert. L'affiche du concert mansonien

Cette coopération musicale de l'Ensemble vocal avec la ville a duré jusqu'en 2001, quand la Ville a créé sa propre saison culturelle, qui durait toute l'année et ne portait plus le nom de Nuits musicales. Les Nuits ont donc disparu et la chorale a cessé de ce fait de produire d'autres concerts que les siens pour retrouver l'activité ordinaire d'une chorale : chanter.

⁷ L'invitation des grands musiciens ne se limitait pas aux seules Nuits Musicales, citons le concert du 6/05/1983 au château de Maisons-Laffitte (sous le patronage de la Caisse Nationale des Monuments Historiques) du Quatuor Parrenin (Jacques Parrenin, John Cohen, Jean-Claude Dewaele, René Benedetti).